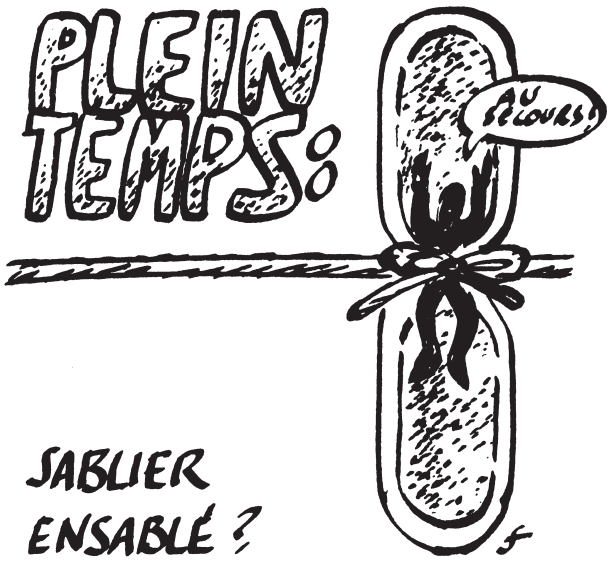
Introduction

« Imaginez que votre banque porte chaque matin à votre crédit 86 400 euros à dépenser le jour même, votre solde créditeur éventuel étant annulé chaque soir ! Que feriez-vous ? Vous iriez tous les jours vider votre compte pour profiter au maximum de cette aubaine. Eh bien, cette banque existe et vous êtes son client : elle a pour nom « le TEMPS ». Chaque matin, elle met à votre disposition 86 400 secondes ; chaque soir, elle considère comme perdues celles dont vous n'avez pas fait usage et c'est tant pis pour vous, et aucune avance n'est consentie sur ce qui vous sera versé le lendemain. Il vous appartient donc de tirer de chaque précieuse seconde le maximum de profit et de bonheur ». Sous la plume d'un auteur anonyme, ces quelques lignes tirées d'un mensuel bien connu nous conduisent directement au cœur du problème : **comment bien gérer le temps que Dieu met à notre disposition pour le servir ?** En 1981, une enquête a été réalisée auprès des Français actifs, sur leurs principaux « centres de frustration ». Le TEMPS arrive en tête avec 43%, suivi de loin par l'argent : 27%. Dans son livre intitulé « L'Art du temps », J.L. Servan-Schreiber évoque l'obsession de l'heure juste, devenue un sport de masse : l'horloge parlante de Paris enregistrait près de 400 000 appels quotidiens à l'époque où il écrivait

ce livre[1]. « Le temps est précieux, mais nous en calculons rarement le prix ; nous le reconnaîtrons lorsqu'il sera trop tard. Nos amis nous demandent du temps comme s'il n'était que de peu de valeur, et nous le donnons à peu près de la même façon. Souvent, le temps nous est un fardeau : il pèse lourd et nous ne savons pas comment l'employer. Mais un jour viendra où nous estimerons un quart d'heure comme une possession bien plus enviable que tout ce que le monde peut donner » (Fénelon). « J'ai vingt-quatre heures devant moi. Vingt-quatre heures à tuer. Je ne comprends pas comment on peut tuer la chose la plus précieuse que l'on ait jamais reçue : le temps » (M. Halter)[2].

Cette grande question de la gestion du temps nous concerne tous. C'est à chacun de nous sans exception que Paul, de la part de Dieu, adresse cet impératif lapidaire à relever comme un défi : « ***Rachetez le temps, car les jours sont mauvais*** » (Éph. 5:16). Quelques semaines avant sa mort, A. Monod (1802-1856), personnalité marquante du protestantisme français et prédicateur évangélique fidèle, épuisé par la maladie, partageait une courte méditation sur ce verset avec des amis réunis autour de son lit : « L'une des choses qui troubleraient, s'il n'était au pied de la croix, le chrétien qui croit toucher à sa fin, c'est la manière dont il a employé le temps... Le bon emploi du temps en soi est une idée si grande qu'elle



[1] Jean-Louis Servan-Schreiber : *L'Art du Temps*, 1983, Fayard, p.27-29.
[2] Marek Halter : *Les fils d'Abraham*, Robert Laffont, p.175.